

ÉMERGENCE DE LA PAROLE

L'équipe de l'école de la Treille ayant pris naissance à la rentrée 85-86 avec l'arrivée de Nicole qui prend la responsabilité de la classe des grands (C.E.1., C.E.2, C.M.1, C.M.2), alors que Maggy s'occupe plus spécialement des petits et des C.P., nous nous sommes attachées à favoriser toutes les formes d'expression de tous les enfants de l'école.

La première des formes d'expression nous a semblé être la parole, levier indispensable à toutes les disciplines scolaires ultérieures et première manifestation de la personnalité et de l'affirmation de soi.

Nous avons noté toutes les prises de parole institutionnalisées de l'année scolaire et c'est à partir de ces notes que nous avons pu relire et étudier en détail, que nous proposons cet article.

LES OCCASIONS DE PAROLE DANS L'ÉCOLE

Nous avons plusieurs temps de parole de fonction diverse que nous avons institués dans l'école :

• Le moment d'entretien du matin : toute l'école est réunie, les deux adultes responsables sont présentes et jouent tour à tour les rôles de donneuse de parole ou de preneuse de notes. Dans ce moment d'entretien, toutes les personnes, adultes ou enfants, qui ont l'intention de prendre la parole, lèvent la main et sont inscrites en début de séance, elles prendront la parole à leur tour quand on redira leur nom.

Au cours de ce moment d'entretien, on peut dire ce que l'on veut ou montrer ce qu'on a apporté (on l'appelle aussi : dire et montrer).

• Les entretiens à thème : ils ont lieu à la place de l'entretien mais les enfants sont informés que les histoires individuelles ne seront pas prises en compte. Au cours de l'année scolaire 85-86, les thèmes ont été :

Notre vie (page pour notre *Scoubidou*, journal de l'école qui sort tous les quinze jours). La promenade au poney. L'anniversaire d'Anne (les enfants s'étaient monté un véritable film d'horreur). Pourquoi on fait la fête à Mame (notre aide-maternelle qui partait à la retraite). Solidarité. Notre minifaire. La visite des

correspondants. Carnaval. L'émission de radio. Critique de l'émission de radio. L'émission télé sur FR3. Comment notre *Scoubidou* a été accueilli dans les familles (rubrique instituée en cours d'année afin de permettre les retours et de stimuler la production des enfants).

• Les conseils de coopérative : chaque



samedi matin, ils se déroulent selon le même rituel avec leurs rubriques régulières :

Responsabilités.
Boîte à questions.
Scoubidou.

• Des entretiens occasionnels entre des groupes plus petits :
les petits seuls autour d'un projet d'album ; les grands, seuls pour un débat à leur niveau.

Des interlocuteurs adultes outre Nicole et Maggy, Geneviève et Maryse, cantinière et aide-maternelle, Ramid animateur de théâtre et Gisèle, professeur d'anglais, dont les interventions, bien que différentes sont toutes dans le même esprit de respect de l'individu, qu'il soit adulte ou enfant.

LES COMPÉTENCES NÉCESSAIRES

Pour se sentir à l'aise au cours de ces prises de parole, il nous semble qu'il faut, pêle-mêle :

- savoir de quoi on va parler,
- bien s'en souvenir jusqu'au moment où on va prendre la parole,
- avoir la patience d'attendre,
- écouter les autres,
- respecter le thème imposé,
- dépasser la crainte du jugement des autres, en grand groupe,
- gérer son souffle et sa voix.

LES ÉTAPES EMPRUNTÉES

Pour arriver à la maîtrise des divers moments de parole, il faut franchir diverses étapes.

Disposant d'un éventail très large de divers niveaux d'âge (3 à 11 ans), nous avons observé diverses situations de parole qui, bien qu'elles ne constituent pas à proprement parler une progression ont néanmoins besoin d'être toutes maîtrisées avant que la parole puisse être prise dans n'importe quelle situation :

— conversations des enfants entre eux : nous (les institutrices + Maryse, Geneviève, Ramid le vendredi) avons essayé de les favoriser au maximum et en particulier à la cantine (les petits de 3 ans s'en donnent d'ailleurs à cœur joie) ;

— conversation avec l'adulte responsable : il n'est pas rare, en particulier, pour les aînés ou les enfants uniques, que les enfants ne cherchent à parler qu'à l'adulte et réclament son écoute exclusive ;

— discours d'un enfant au petit groupe de ses proches ou du groupe-classe d'âge similaire ;

— parole d'un enfant au grand groupe : c'est dans le cadre de l'école l'épreuve la plus difficile, beaucoup de petits n'y ar-

rivent pas au cours de la première année, même s'ils ont une bonne élocution individuelle et les nouveaux élèves, les enfants en difficulté d'être, nous font mesurer la distance parcourue ;

— prise de parole exceptionnelle comme par exemple Jean-Pierre qui, au cours de l'émission radio sur la minifoire, s'est trouvé invité à donner son avis sur les ondes à propos du foot. Il nous a raconté combien il avait été surpris puis content d'avoir surmonté l'épreuve.

Quelques réflexions :

Marion, de grande section, est la championne des demandes d'intervention, elle est très posée, parle lentement et tient compte d'une foule de lois du groupe qu'elle a parfaitement intégrées.

Les petits sont un certain temps avant de parvenir à parler dans le grand groupe (rappelons que ces résultats chiffrés ne tiennent compte que des interventions en grand groupe), Philippe n'a demandé qu'une seule fois la parole sans succès (en général, ils ne se souviennent plus ou n'osent pas parler en public). En revanche, Violaine a demandé 19 fois la parole sans succès (cette année, elle parle très bien en grand groupe), mais elle a réussi 24 interventions et d'autre part, c'est elle qui, chez les petits a pris la parole la première au conseil de coopé pour demander une responsabilité.

Quant à Eva, de toute l'année scolaire, elle n'a pas réussi à prendre la parole en grand groupe, alors que son élocution est excellente parmi le groupe des petits, en dehors de toute présence adulte.

Des cas particuliers

Nous avons observé que certains enfants, peu à l'aise dans la parole, prenaient un objet comme médiateur pour communiquer avec les autres.

Alexandra et Laurent, le frère et la sœur ont parlé toute l'année de leurs animaux qui les réveillaient.

Marion (C.P.) a eu sa période au cours de laquelle elle nous racontait tout ce que faisaient ses parents quand ils étaient petits.

Loïc, deux mois durant, nous a tenus au courant des travaux sur la voie publique pour installer le gaz de ville à La Treille. Nous sommes au courant, au jour le jour, de toutes les acquisitions de Jérémy, petit frère de David et Fabien.

Julie nous tient une rubrique régulière sur son chat (ça dure encore et ses premiers textes cette année 86-87 parlent de son chat, c'est lui qui va la guider vers la lecture...).

Michel annonce toujours ce qu'il va dire avant de commencer : « Aujourd'hui, j'ai six choses à dire... »

Beaucoup précisent au moment où on leur donne la parole : « C'est une histoire fautive, c'est une histoire vraie ».

(Romain nous a d'ailleurs précisé comme histoire vraie que son papa avait planté des bananes).

Philippe (3 ans) lance des questions de fond : « Pourquoi on doit aller à l'école ? »

Les plus petits réinvestissent ce qu'ils ont entendu, nous avons eu la vague des histoires inventées mettant en scène les légumes (du 22-11 au 3-3), les croissants (du 22-11 au 13-11).

LE CONTENU

L'évolution de ce qui est dit bascule, en général, de l'ancrage au vécu ou de l'imaginaire débridé, sans chute et sans fin... si on n'y met bon ordre, (les 3-4 ans), je parle, donc je suis vers :

- des informations qui intéressent tout le groupe,
- des écrits structurés dans une « intention » d'intéresser l'auditoire. Je parle donc j'existe.

Nous avons été les témoins de l'évolution extraordinaire de l'expression orale de Laurence qui, d'embarrassée, hésitante, maladroite et totalement désorganisée du point de vue syntaxique est devenue posée, réfléchie, pensée et surtout d'un grand poids dans le groupe.

Quant à François, arrivé en cours d'année avec une difficulté d'articulation, de prononciation et de non-concision (il était si long pour s'expliquer que tout le monde perdait patience), il a exprimé que, dans cette école, il pouvait dire ce qu'il avait à dire jusqu'à la fin. Actuellement, il peut, devant le groupe, lancer son expression de bout en bout, clairement.

Il est évident que la parole ne se développe pas de cette manière, uniquement parce qu'elle peut s'épanouir. C'est une condition nécessaire mais non suffisante. Elle est aussi portée vers l'extérieur, (parents, habitants du village, classes voisines, classes correspondantes) magnifiée, par notre journal *Scoubidou* qui paraît tous les quinze jours. Il y aurait aussi à étudier tous les autres moments où les enfants, mis en confiance, prennent en charge l'organisation de leur temps et de leur espace, de leur destinée en somme, mais il y a tant de choses dans nos classes qui nous demeurent cachées, l'essentiel est que, l'élan étant donné, chacun suive son chemin au mieux.

Nicole BERTHELOT
Maggy PORTEFAIX (novembre 86)
École de la Treille
Route Valentine
13000 Marseille

Ont été coupés : le paragraphe sur le nombre de prises de parole lors des entretiens en grand groupe et la liste de toutes les interventions de Sandrine, enfant en difficulté. On peut demander l'intégralité de ce travail aux auteurs.